

ment, et l'action recommence, faisant passer sous nos yeux des faits qui nous étaient familiers depuis longtemps, mais qui ne nous étaient jamais apparus avec ce relief et cet éclat.

Bref, quand on quitte la salle, c'est avec une sorte de recueillement, comme si l'on venait d'assister à une cérémonie sainte. Les acteurs, eux aussi, se hâtent de regagner leur maison. On voudrait les arrêter au passage, pénétrer un peu dans leur intimité ; car, depuis le matin, ils nous ont livré quelque chose de leur âme, et sont devenus pour nous des amis. Mais, ils semblent se préoccuper fort peu de la curiosité publique : c'est une " fonction " qu'ils ont remplie, une fonction quasi-sacrée. Ne les troublons pas de nos questions indiscretes.

Il y aurait bien d'autres choses à dire sur le " Jeu de la Passion. " M. le Curé d'Oberammergau a publié, cette année, sur sa paroisse et ses paroissiens, un petit livre plein de renseignements curieux. Mais je n'ai pas la prétention d'épuiser le sujet. J'ai voulu simplement noter, en quelques lignes, des impressions trop rapides pour n'avoir pas été incomplètes, et de beaucoup de manières ; trop profondes, malgré cela, pour n'être pas inoubliables.

En somme, — et je sais toute la valeur du mot que je vais écrire, — je n'ai rien vu nulle part qui fût plus complètement beau.

CH. G.

Le scapulaire du Sacré-Cœur révélé à Pellevoisin

Les manifestations de la sainte Vierge, à Pellevoisin, ne sont pas encore assez connues, et le scapulaire du Sacré-Cœur ne se répand pas assez vite.

Ces apparitions de Pellevoisin ont cependant été contrôlées par une enquête rigoureuse, prescrite par Monseigneur l'archevêque de Bourges, et le Pape Léon XIII a daigné ériger en archiconfrérie l'association de Pellevoisin, en 1869.

Nous allons donner ici quelques considérations sur cette œuvre, d'après une notice publiée à Montmartre, et approuvée par plusieurs évêques.

C'était en 1876, au lendemain de la consécration solennelle de l'Eglise au Sacré-Cœur, que Marie apparaissait à Pellevoisin.

Elle venait comme à Lourdes, semble-t-il, donner la sanction du ciel à l'acte pontifical et, en même temps, munir les âmes d'une